

8^e EDITION

Enlisant
Festival de théâtre



DIRE PORT-AU-PRINCE

INVITÉE D'HONNEUR
GAËLLE BIEN-AIMÉ

LE JOURNAL D'EN LISANT

DOSSIER DE PRESSE

D'APRÈS UNE PHOTO DE JOSUÉ AZOR

11 > 17

DÉCEMBRE 2023
HAÏTI

Editorial

Once upon a time... in Port- au-Prince! In Memoriam Farid Sauvignon!

17 mai 1987, une date fictive que j'ai arbitrairement choisie pour me repérer dans ce qui me reste de mémoire... C'était l'an de l'après-dictature, les télévisions monochromes conquéraient à grande vitesse les foyers des familles de la *middle class*. On vivait à l'époque les balbutiements de la démocratie à l'haïtienne, les langues se déliaient maladroitement, la presse libre et indépendante lançait à tout va des appels à la vigilance ou à la violence, la musique populaire s'engageait aux côtés du bas peuple pour déconstruire l'imaginaire duvalierien, vieux de 29 ans... *Makout pa ladann*, disait-on.

Pourtant, contrairement à l'euphorie générée par la chute du tyran, le Conseil National du Gouvernement (CNG), le gouvernement d'alors, planifiait sagement le maintien du statu quo pour les décennies à venir... Le Roi est mort ! Vive le roi...

Et moi, avais-je une conscience politique des remous de l'époque ? Non, Comme Farid, j'avais 5 ans, je découvrais à peine que la rue Capois, là où j'habitais, faisait partie d'un ensemble plus grand, plus complexe, Port-au-Prince.

Le 17 mai 1987, pour la première fois, mes parents m'ont fait visiter le centre-ville, la famille allait acheter des petits fours à la Boulangerie Saint-Marc, puis on devait dîner, en famille, à «Au Bec fin», à la rue Pavée. Depuis cet évènement, j'ai appris à aimer secrètement cette ville.

Je suis tombé amoureux de ma geôlière... Port-au-Prince ! Vil carcan, prison à ciel ouvert, Port-au-Prince- la-maudite chassant volontairement ses filles et fils...

Comment aimer cette étourdie si ce n'est que dans la clandestinité ! À défaut de l'aimer, on peut parler d'elle comme on évoque un souvenir heureux... On veut parler d'elle parce que, pour les gens de ma génération, elle est le témoin muet du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Cette année, le festival de théâtre et des arts de la scène En Lisant ne peut passer sous silence les liens affectifs qui le rattachent à Port-au-Prince. Il faut dire la ville, il y a urgence de le faire. Urgence de théâtraliser le tout Port-au-Prince, l'espace d'une édition d'En Lisant... Car, il faut restituer la mémoire sanguine à cette ville anémiée.

Du 11 au 17 décembre 2023, pour la huitième édition d'En Lisant, le public aura à découvrir une programmation vintage *made in Port-au-Prince*... Parce que, à l'unisson, nous devons le dire à gorge déployée Port-au-Prince ne mourra pas !

Port-au-Prince,
Le 16 novembre 2023
James Pubien

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Port-au-Prince, capitale en proie aux flammes !

Pour connaître une ville, il faut savoir marcher dedans. Mettre un pied devant l'autre et errer dans ses rues. Pour connaître Port-au-Prince, il faut savoir avancer, avancer d'un pas bien décidé sans connaître sa destination. Aller devant soi. La ville devant soi.

Aujourd'hui, c'est à peine qu'on peut marcher dans cette ville qui se meurt. On court, tout simplement. On court dans tous les sens. Aucun lieu fixe comme fin de parcours. On court. On vole. Et disparaît. Puis, la carte Port-au-Princienne perd la trace de nos ombres. Et on recommence à courir demain. Puis le lendemain. Puis le surlendemain. Ainsi va notre vie, monotone, monochrome, dans cette ville qui se meurt. Ainsi les marcheurs perdent le rythme authentique de la marche. La beauté de la marche. Le sens de la marche.

Moi, j'ai longtemps marché dans cette capitale pour aller voir des spectacles. Spectacles formels avec des comédiens et comédiennes formés. Côté cour. Côté jardin. Spectacles non-formels avec les comédiens du quotidien. Côté rue. Côté trottoir. Côté marché. Côté bar. Tout cela m'a donné une idée distincte sur la ville de Port-au-Prince. Sur sa personnalité. Son caractère. Sa philosophie. Sur le théâtre qu'elle nous propose dans ses différents lieux. À travers ces spectacles, je pouvais éclater de rire face à l'atrocité du quotidien. Je pense à Kilomètre Zéro de Dominique Batrville mis en scène par Ernst Saint-Rome au festival Quatre chemins, à l'Institut Français en Haïti, en 2006. Dans cette pièce, on y voit marchands, brouettiers, écoliers, étudiants, brasseurs et brasseuses de la ville qui s'affrontent dans une camionnette pour rentrer chez eux après une journée de dur labeur. Oh cruelle réalité du transport en commun à Port-au-Prince !

Moi, je n'avais pas toujours l'argent pour prendre le Tap Tap et me rendre dans les salles de spectacle. Alors j'ai dû marcher. Pour pouvoir rêver. Marcher sur le trottoir, marcher dans les rues de cette ville matin, midi et soir. Le soir surtout. Je récitais des poèmes appris par cœur et je répétais que "Toute ville qui ne me passionne pas la nuit mérite d'être brûlée" de Jean Claude Charles dans Bamboola Bamboche.

J'habitais à Fort-Mercredi, un quartier de Carrefour-Feuilles, là où j'ai passé une bonne partie de ma vie. J'y suis né d'ailleurs. Je quittais mon quartier à pied, je marchais pour aller voir des spectacles. Je me souviens de « Vandredi anba lavil » avec Cop'art de Ernst Saint-Rome. Tous les vendredis à la rue Pavée, des jeunes et des moins jeunes se réunissaient pour dire des textes, discuter et chanter. Je me rappelle l'époque où

j'allais à Delmas pour participer aux Vendredis littéraires de l'Université Caraïbe. Et plus récemment, les journées et soirées arrosées, Kay Ronald Ti kwen pa m à la rue Caméau, au Vert galant à Bois Verna, à Distraksyon bar à Magloire Ambroise. Le poète Makenzy Orcel dans La nuit des terrasses rend hommage aux buveurs de cette rue de Port-au-Prince : "Magloire Ambroise, ville enfermée dans une bouteille, on y boit des vagues".

Mais aujourd'hui tout semble disparaître. Tout s'efface. S'écoule. S'écroule. La ville est devenue un enfant fou qui joue avec des allumettes. Comme si nous vivions au temps des Pyromanes adolescents (James Noel). C'est un peu comme le drame comique : Monsieur Bonhomme et les incendiaires, mis en scène par Guy Régis Junior, ce dramaturge qui a longtemps vécu à la rue Chareron. Et dans cette pièce de Max Frisch qu'il a montée à la Fokal, haut lieu culturel de la capitale, fermé au public depuis maintenant 3 ans, l'auteur a décidé de tout faire sauter. Il faut dire qu'à Port-au-Prince également, tout le monde souhaite mettre le feu. Brûler. Tout brûler ! Les bandits ont brûlé plusieurs maisons à Carrefour-Feuilles, à Martissant, au Bel-Air. Comme celles de Gary Victor, de Zikiki et de son célèbre père Lionel St-Eloi. Ils ont toujours vécu à Carrefour-Feuilles, ce quartier de Port-au-Prince victime de la fureur des gangs armés. Des comédiennes et comédiens y vivaient. Ils ont mis le feu au temple vodou du célèbre chanteur et houngan Erol Josué. Aucun respect pour la vie et pour le sacré. Je pense également à Dieuvéla Cherestal, Fevrier Gertrude-Hugh, Dino, Sabruna Georges, Chelson Ermoza et Johny Zéphirin. Tellement de jeunes sont obligés à chaque fois de fuir leurs domiciles sans savoir où aller. Une scène de théâtre où des gens meurent avant même la fin du premier acte. Qui est le metteur en scène de cette terreur ? Qui a écrit cette pièce de théâtre macabre ? L'auteur de ces scènes de terreur revendique-t-il le génie de son œuvre ?

Port-au-Prince voit périr sous les flammes assassines ses éternels quartiers : Martissant, Carrefour-Feuilles, Bas Peu de Chose, Saint Gérard, Bolosse, Morne à Tuff... On dirait des suppliciés condamnés au bûcher de l'insécurité ! On immole des quartiers par le feu, comme le décrit Guy Régis Jr dans Le trophée des capitaux. Dans son livre rouge, il raconte les souffrances et tumultes des habitants du Bel-Air, ce quartier du Bas de la ville, où a grandi Jean-Pierre Basilic Dantor Franck Etienne D'argent (Franketienne). Les massacres et assauts sur Carrefour-Feuilles surviennent à la même date que ceux perpétrés au Bel-Air en 2020. Quelle étrange coïncidence ?

Port-au-Prince brûle pleinement avec ses bibliothèques et ses lieux de culture. Des habitants de Carrefour-Feuilles ont dû se réfugier à l'ancienne salle de cinéma et de théâtre Eldorado, cette ancienne salle trop longtemps fermée. Ils se sont aussi réfugiés au Rex Théâtre ! Le théâtre a toujours été cet art qui reconforte tout en accueillant, en temps de désastres, les êtres vulnérables. Port-au-Prince brûle avec ses

pièces de théâtre...Tellement de comédiennes et comédiens ont dû prendre la fuite en laissant derrière eux leurs bibliothèques remplies d'œuvres de Beckett, Ionesco, Franca Ramé, Jean Vilar, Guy Régis Junior, Faubert Bolivar, Jean-René Lemoine, Bernard-Marie Koltès, Jean D'Amérique, Franketienne, Syto Cavé... Des œuvres condamnées à être brûlées... Mais ce que les bourreaux ne savent pas, comme le Phoenix, ces œuvres renaîtront de leurs cendres, sur scène. Tout comme Port-au-Prince, d'ailleurs!

En attendant que Port-au-Prince nous revienne, plus vivant et renaissant de ses cendres, la marche a bien disparu, et voici que maintenant c'est Port-au-Prince qui marche en nous avec ses bouquins, ses artistes et ses festivals.

21 septembre 2023

Eliézer Guérismé

LA BRIGADE D'INTERVENTION THÉÂTRALE HAÏTI



Crédit Photo : Yves Osner Dorvil

L'idée d'organiser, en Haïti, un festival de théâtre à thème dont la mission est de promouvoir la dramaturgie contemporaine dans l'espace public est venue pallier la méconnaissance des œuvres dramatiques des auteurs contemporains. Ce problème est dû à l'absence de représentations, d'activité de promotions et aussi l'inaccessibilité (absence en librairie et en Bibliothèque) de certaines de ces œuvres. La BIT-Haïti, dont l'un des objectifs est de promouvoir la dramaturgie contemporaine, s'est fixée pour mission d'organiser annuellement le festival En Lisant afin de faire découvrir aux créateurs (comédiens, metteurs en scène et techniciens) et au public haïtien les œuvres majeures des auteurs contemporains.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

DIRE PORT-AU-PRINCE

DIRE PORT-AU-PRINCE / 8ème édition du festival de théâtre et des arts de la scène En Lisant.

Le théâtre contemporain comme pan du spectacle vivant est globalement méconnu en Haïti. Ce problème est dû au manque de représentations, d'activités de promotion et aussi à l'inaccessibilité, en librairie et en bibliothèque, de ces œuvres littéraires. En vue de pallier ces lacunes, BIT-Haïti a lancé, en 2016, le festival En Lisant.

Après Jean-René Lemoine, Bernard-Marie Koltès ou encore Céline Delbecq, pour sa huitième édition, le festival invite le public à découvrir l'œuvre complète de l'une des artistes les plus accomplies et versatiles de sa génération, Gaëlle Bien-Aimé, lauréate du prix RFI théâtre 2022.

Dire Port-au-Prince est la thématique sous laquelle est placée la huitième édition du Festival de théâtre En Lisant. Par cette thématique, En Lisant veut restituer le côté mythique d'une ville qui ne cesse d'être chantée, au gré de la plume, par ses écrivaines et écrivains. La Capitale haïtienne a accueilli sur ses planches Zoune la déchue de Lhérisson, El Gaucho le fils caraïbéen d'Alexis, la Petite poupée désabusée d'Orcel, Milo l'autoportrait Antoine le délirant de Lyonel Trouillot... Sur les planches de cette ville qui théâtralise son quotidien pour offrir un mieux-être aux siens, les personnages littéraires s'ancrent aisément dans l'imaginaire collectif au point qu'il est devenu possible, grâce à eux, de faire des euphémismes face à l'abject... Cadet Jacques, Sainte Anise etc.

« Dire Port-au-Prince », c'est l'urgence de dire le vivre-ensemble forgé, au cours de deux siècles de création, par des écrivaines et écrivains ayant cru en l'immortalité de la Capitale nègre du monde moderne.

NOTRE INVITÉE D'HONNEUR GAËLLE BIEN-AIMÉ



Gaëlle Bien-Aimé est née à Port-au-Prince.

Journaliste, comédienne, humoriste, professeure de corps et de voix à Acte, école de formation d'acteurs(trices) et d'animateurs(trices).

Elle est également activiste politique et membre de l'organisation féministe «Nègès Mawon». Elle fonde la troupe « Corps et âme » qui, en octobre 2014, a fêté ses dix années d'existence.

Après ses études classiques en 2006, elle intègre « Le Petit Conservatoire, école de théâtre et des arts de la parole en Haïti » où elle passe trois ans à étudier les arts de la scène. En 2010 elle a commencé à suivre des stages en Ethnodrame « Théâtre et Rituel » à l'ESACT, école

supérieure d'acteur de cinéma et de théâtre à Liège en Belgique. En novembre 2015, elle prend une formation intensive en humour à l'école nationale de l'humour à Montréal au Canada.

Comme comédienne elle a joué, entre autres sous la direction de Jean René LeMoine (*Le Jeu de l'amour et du Hasard*, de Marivaux), Guy Régis Jr (*Migrant*), *Un arc-en-ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre mis en scène par Pietro Varasso, Daniel Marcellin...

<https://www.lesfrancophonies.fr/Bien-Aime-Gaelle>

IN MEMORIAM FARID SAUVIGNON

Dernier acte



C'était attendu au tournant de la route que l'on devait se séparer. Se séparer, oui, mais élégamment, sans écorcher l'amitié. Ti Towo w ap pran pen kotidyen w ! Ben oui zanamitay, l'eau et le pain symbolisent toujours la nourriture du pèlerin. Jamais on n'aurait cru que ta lumière serait éteinte avant même le lever de rideau. As-tu eu le temps de quitter la scène ?

Camarade, ton décor est toujours planté dans la chambre, tes chaussures, tes sandales, ton uniforme de Police, tes chemises et tes pantalons, tes bouteilles de rhum et ta dernière cigarette...

Farid, viens défaire ton décor car nous ne sommes plus au théâtre ! Il suffirait de croire que t'avais prévu de remonter sur scène, mais cette fois, c'est la scène de ta vie qui se joue sur les planches. Mais, sur quelle planche pourra-t-on interpréter dignement ton personnage avec sa grande moustache et ses instants ponctués de silence ? Oh ! Comme ta vie était faite de silence pour signifier ton grand talent de comédien !

Farid a su travailler le degré zéro de sa personne, a su habiter son calme, son silence... Son ça était rempli. Ne pouvant vider son trop plein, il a préféré faire le grand voyage et se délivrer du pesant fardeau de la vie or nous savons tous que toute sa vie est marquée par une tentative renouvelée de départs absolus... Un premier AVC, un second et le troisième paracheve l'œuvre inachevée d'une vie écourtée. Là encore on se perd dans les méandres d'une vie aux mille facettes faites d'explosion de joie, de murmures et de non-dits... Camarade, est-ce vrai que tu as emprunté la rive gauche, celle qui immobilise les gestes et nous fige dans le mutisme ? Est-ce vrai que t'as refermé ton parapluie ? Nos souvenirs ont froid et ont sans cesse espéré que tu changes de fuseau horaire.

Camarade, demain, ton soleil croisera le même horizon mais n'indiquera pas la même heure. Si les chemins se détournent, les souvenirs demeurent et le verre résistera aux degrés de la démesure... Camarade, on ne pleure pas un être qui entre dans la lumière. On ne pleure pas un immortel ! L'immortalité c'est la lumière diffuse et partagée...

L'immortalité c'est Le cœur qu'on donne à partager...

Toussaint T. Jean François

<https://enlisantfestival.com/fr/in-memori-am-farid-sauvignon/>

NOS SPECTACLES

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT



Prix RFI Théâtre 2022

Texte : **Gaëlle Bien-Aimé**

Mise en scène : **Michèle Lemoine**

Interprétation : **Charline Jean-Gilles (Zily), Lesly Maxi (Férah)**

Assistants à la mise en scène :

**Kav-Alye Pierre,
Gertrude-Hugh Février**

Lumières : **Jean Ronald Pierre**

Son : Albert **Kevengson Junior**
et **Michèle Lemoine**

Merci à : Pierre-Michel Jean, à Paula Clermont Péan, Nerlande Silva et Clifford Guerrier du Centre Culturel Pyepoudre), pour leur aide précieuse

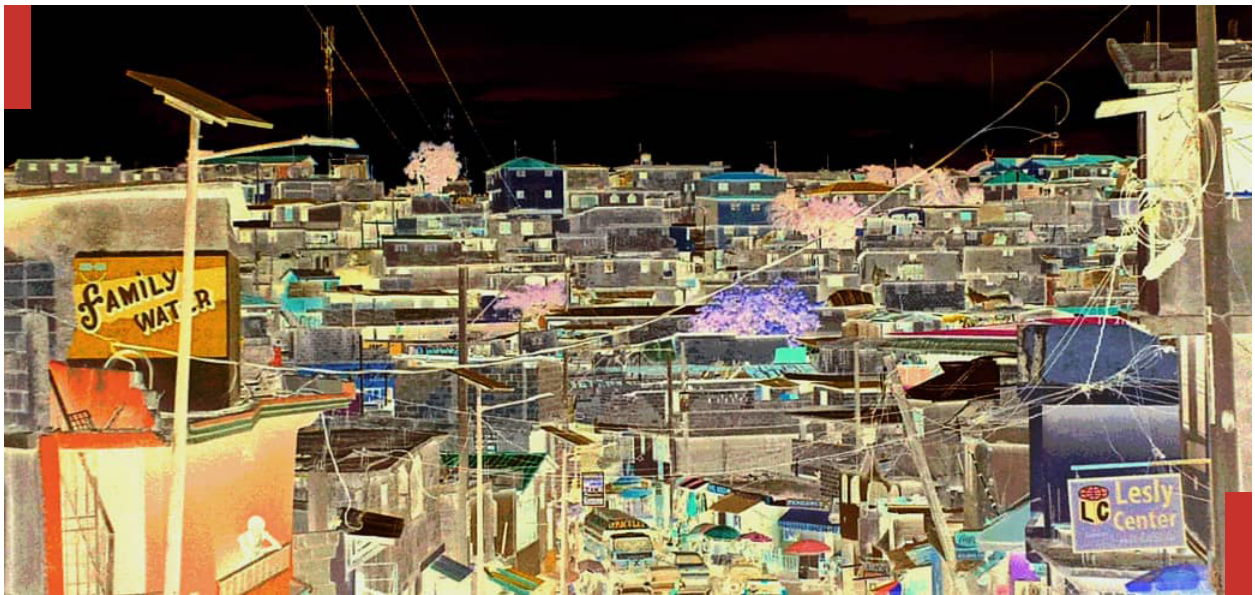
crédit photo : courtoisie Pierre-Michel Jean

Un chant d'amour, obstinément
La plus profonde intimité
L'élan insensé de la passion la courbe insensée du désir
La souffrance et la rage les ravages intérieurs
L'impossibilité d'être heureux l'impossibilité d'avenir
Abandonner la surface pour s'immerger en eaux profondes
Écouter l'angoisse du silence écouter la violence de la nuit
Composer note après note le pèlerinage du souvenir
Et dire la ville aujourd'hui assassine et terrifiante

Son meurtrier chaos l'absolu chagrin de son futur désert
Pourtant hier témoin palpable rue par rue
d'un amour
Partir aimer rester partir habiter l'impossible
Construire au fil des mots des êtres leurs complexes arcanes
Et dire
Au vertige des mots au désordre des corps
Un chant d'amour, obstinément

Michèle Lemoine

QUE TON RÈGNE VIENNE



Que ton règne vienne, *un texte de* Gaëlle Bien-Aimé, *mise en scène de* David Charlier

Avec : Gladimy Antoine, Wood Kendy LOUIS, Abhélard Mirtz FRANÇOIS.

Vidéaste : **Fabrice Celony**

Création lumière : **Jean Ronald Pierre**

Synopsis

Dans un énième épisode de *peyi cho*, deux hommes se retrouvent coincés dans une ruelle sans issue. Leur seul refuge, *2 droum* posés là.

Mais voilà, cette ruelle est un trou de verre. L'histoire de nos deux personnages se raconte à travers des réalités parallèles qui finiront par se rencontrer.

En arrière-plan de la mise en scène un monde complètement dystopique, illustré par une sorte de danse macabre et faisant écho au poème.

Cloitrer chacun dans leur tonneau, nos prisonniers s'échangent sms et messages vocaux, pour dépeindre l'escalade d'une situation sur laquelle ils n'ont aucun contrôle.

LE CHÊNE ENDORMI

de Andrise Pierre



*Une production du Festival de théâtre
En lisant et de BIT Haïti*

Mise en scène :
Eliezer Guerisme

Interprétation : Stéphanie
François, Clorette Jacinthe,
Jenny Cadet, Édouard Baptiste
et Jemima Luc

Figurant.e.s : Marie Yasmithe Désilas
et Joseph Dérilon Dérilus Fils

Scénographie :
Joseph Dérilon Dérilus Fils

Création Lumière :
Jean Ronald Pierre

Crédit photo : Tino_Pandache

Synopsis

Après la mort de son père violent, une écrivaine revient sous le toit familial pour annoncer à sa mère son intention d'écrire une pièce de théâtre pour raconter leur histoire. La mère s'oppose catégoriquement au projet de sa fille. Elle estime que l'histoire ne lui appartient pas et elle ne peut en aucun cas s'en approprier. Une position partagée par la sœur de la dramaturge qui pense que la fille doit faire son deuil en apprenant à comprendre le défunt.

Note d'intention

J'ai fait choix de "Le chêne endormi" parce que je voulais donner la parole aux personnes qui partagent l'environnement immédiat des victimes. Dans le cas de cette pièce, c'est l'héroïne qui décide de revenir à la maison pour affronter des blessures qui ne cessent de la ronger. C'est elle qui a décidé de faire parler sa souffrance mais la manière dont elle essaie de faire le deuil interroge les relations qu'elle a entretenues avec les membres de sa famille (père, mère, sœur). Je voulais, par la même occasion, questionner à travers cette mise en scène les mécanismes culturels qui peuvent pousser une victime à être complice de son bourreau même après sa mort.

Eliezer Guerisme

LES SCOLAIRES
THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Le festival de théâtre En Lisant développe un programme de théâtre jeunesse, où des spectacles sont diffusés dans les écoles. Ce programme s'axe beaucoup sur la diffusion de spectacles dans les écoles, mais également sur la création d'un répertoire théâtral (texte théâtral, adaptation et mise en scène) pour le jeune public. Devant le constat que le jeune public constitue le public de demain, il nous a paru import d'imaginer un programme axe principalement sur l'éducation artistique et culturelle.

LA BANDE DES GOUTTES

de **Andrise Pierre mise en scène par Stéphanie François.**



Cette année, le Festival En Lisant dans le cadre du programme Les Scolaires propose un spectacle destiné au jeune public. Cette pièce écrite par la dramaturge Andrise Pierre est une commande de la direction artistique du festival et sera interprétée par cinq élèves du Collège les Colombins La Source. La mise en scène a été assurée par la metteure en scène Stéphanie François.

ATELIER DE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Le Festival a également instauré deux ateliers de théâtre jeune public pour sa huitième édition. Ces deux ateliers auront lieu au Collège Marie-Anne et seront animés par Gaëlle Bien-Aimé et Micaëlle Charles.

WEB-SÉRIE JIJI AK ZANMI L YO

COLLÈGES BIRD ET MARIE-ANNE



La mini-série ***Jiji ak zanmi l yo*** est une production inédite qui sera diffusée pour la première fois dans les écoles à l'occasion de la 8ème édition du festival de théâtre et des arts de la scène En Lisant.

Cette production est inspirée de l'œuvre éponyme d'Andrise Pierre. Elle retrace les péripéties d'une jeune adolescente harcelée par son professeur de Sciences Sociales qui n'est autre qu'un prédateur sexuel en puissance, renforcé dans sa perversion par les contradictions sociales soulevées par les rapports entre adultes et mineurs. ***Jiji ak zanmi l yo*** se veut être une plaidoirie contre la pédophilie sous toutes ces formes dans la société haïtienne qui a tendance à culpabiliser les victimes de viol.

Texte : Andrise Pierre

Direction Artistique : Gaëlle Bien-Aimé

Réalisation : Reginald Louissaint Junior

**ARTS PLASTIQUES
ET
CRÉATION AUDIO-VISUELLE**

DÉCONSTRUIRE, CRÉER 23

MAISON DUFORT

Et Si... ? Positionnalités ; Vwa Libere

Trois créations multidisciplinaires produites dans le cadre de l'atelier

«Féminin/Masculin : Déconstruction de l'ordinaire»

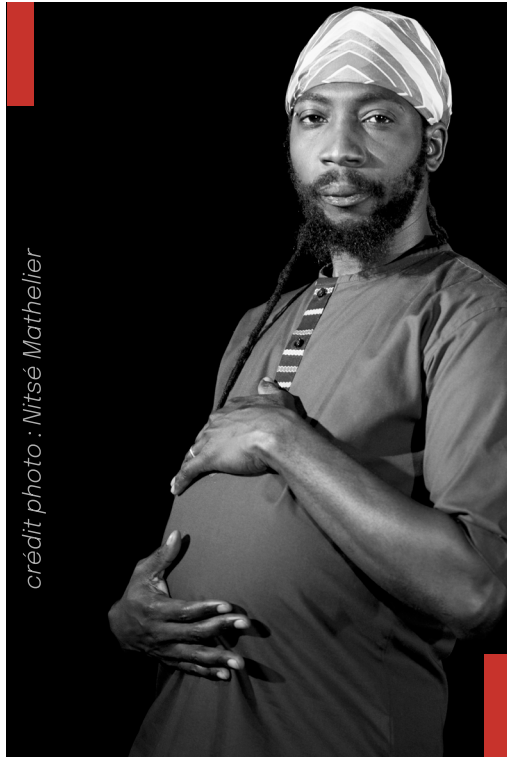
Les ateliers « Féminin/Masculin - Déconstruction de l'ordinaire », animés principalement par le Collectif Sanite Belair, sont des espaces de parole et de questionnement sur différentes thématiques liées aux rapports de genre, avec comme participant(e)s, des hommes et des femmes ayant en commun une pratique de la création artistique, pour initier des créations artistiques multidisciplinaires réalisées dans la foulée de l'atelier.

« Ces productions ont été réalisées dans le cadre du projet "Accès à la justice et lutte contre l'impunité en Haïti "(AJULIH), mené par Avocats Sans Frontières Canada (ASFC) en partenariat avec la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL), à travers son volet Éducation Citoyenne. Le projet est réalisé avec l'appui du gouvernement du Canada accordé par l'entremise d'Affaires Mondiales Canada. »



Et Si... ?

film expérimental



Et Si... ? est une expérience initiée par une équipe de création répartie entre Haïti et le Québec pour explorer leurs limites, leurs zones d'ombres, leur niveau de compréhension de l'autre. Son ambition principale est d'explorer en profondeur le concept de l'empathie, en créant un univers où les notions de sexe et de genre et leurs représentations sociales sont questionnées. Un univers où hommes et femmes partagent des « expériences corporelles » similaires. Les artistes vivent, indépendamment de leurs caractéristiques biologiques et de leur identité de genre, un éventail varié mais non exhaustif d'expériences corporelles : menstruation, maternité, accouchement, fausse couche, érection, etc. Cette proposition tente de transcender les barrières de sexe et de genre, tout en voulant offrir une expérience cinématographique singulière et performative. Elle suscite des questions essentielles, notamment en ce qui

concerne l'empathie et nous permet de mieux comprendre la souffrance de l'autre, Par exemple, comment une femme peut-elle comprendre la douleur qu'un homme peut ressentir en cas de problèmes de prostate, même si cela ne la concerne pas directement ? De même, comment un homme peut-il développer de l'empathie pour une femme souffrant d'endométriose ou de dysménorrhée ? Ces questions nous invitent à remettre en question nos idées préconçues sur les rôles et les expériences basées sur le sexe. Elles nous encouragent à renforcer notre capacité à nous connecter à la souffrance de l'autre, quelle que soit son identité de genre. En fin de compte, elles nous rappellent que l'empathie est un sentiment essentiel pour construire une société plus compréhensive, inclusive et égalitaire.

Direction artistique : Miracson Saint-val, Vanessa Jeudi

Réalisation : Réginald Louissaint Junior

Québec

Interprètes : Ketsia Vainadine Alphonse, Miracson Saint-val, Staloff Tropfort

Direction de la photographie et caméra : Nitsé Mathelier

Chargée de production : Laurence Magloire – MWÈM TV

Haïti

Interprètes : Néhémie Bastien, Vanessa Jeudi, Alexandro Christi Nicolas

Direction de la photographie : Réginald Louissaint Junior

Texte narration : Ketsia Vainadine Alphonse, Vanessa Jeudi

Lumières : Jean Ronald Pierre, assisté de Emmanuel Désiré

Cameramen : Magnelo Tattegrain et Carlin Trezil

Assistant technique : Alexandro Christi Nicolas

Régie plateau : Lucien Jeannot

Administratrice de production : Jemima Katiana Luc

Positionnalités



Une exposition multi-média, un film documentaire

La positionnalité, c'est la manière dont nos expériences personnelles et notre contexte social influencent notre perception du monde, nos relations et nos identités. Elle joue un rôle fondamental dans la manière dont nous abordons des sujets aussi essentiels que le genre. L'exposition *Positionnalités* est une exploration de ce concept complexe à travers le prisme du genre et met en lumière les voix et les visages

des participants des ateliers « Déconstruction de l'ordinaire ». Les participants à l'atelier *Déconstruction de l'ordinaire* 2023 représentent une mosaïque de perspectives, de récits et d'identités. Chacun d'eux partage sa propre histoire à travers une photo personnelle et un texte qui plonge au cœur de sa positionnalité en relation avec le genre.

Alors que les photographies captent la positionnalité dans un instant figé, le film documentaire ***Positionnalité : au-delà des Images*** explore ces récits de manière dynamique et immersive, apportant profondeur, contexte et émotion à l'ensemble. Les textes affichés sous chaque photo dans l'exposition sont des extraits des témoignages complets entendus dans le documentaire. Cela permet au public de voir et d'entendre les participants, d'explorer leur positionnalité de manière holistique, et de saisir toute la richesse de leurs réflexions. Le documentaire nous plonge au cœur de leurs expériences, de leurs doutes, et de leurs triomphes d'une manière que la photographie seule ne peut pas accomplir.

L'exposition aspire à sensibiliser le public à la diversité des expériences liées au genre et à encourager la réflexion sur les questions d'identité, de privilège et d'égalité. En combinant exposition photographique et extension documentaire, *Positionnalités* offre une expérience multimédia complète qui invite le public à explorer les nuances du genre et à réfléchir à sa propre positionnalité.

Nous croyons en la puissance des visuels et des récits personnels pour créer des ponts de compréhension et de solidarité. Nous espérons que cette expérience stimulera le dialogue et la compréhension, et qu'elle contribuera à promouvoir l'inclusion et l'égalité.

Direction artistique : David Duverseau, Jemima Luc

Photographes : David Duverseau, Jemima Luc, Steev Saint-Hilaire

Narration : Ricardo Boucher

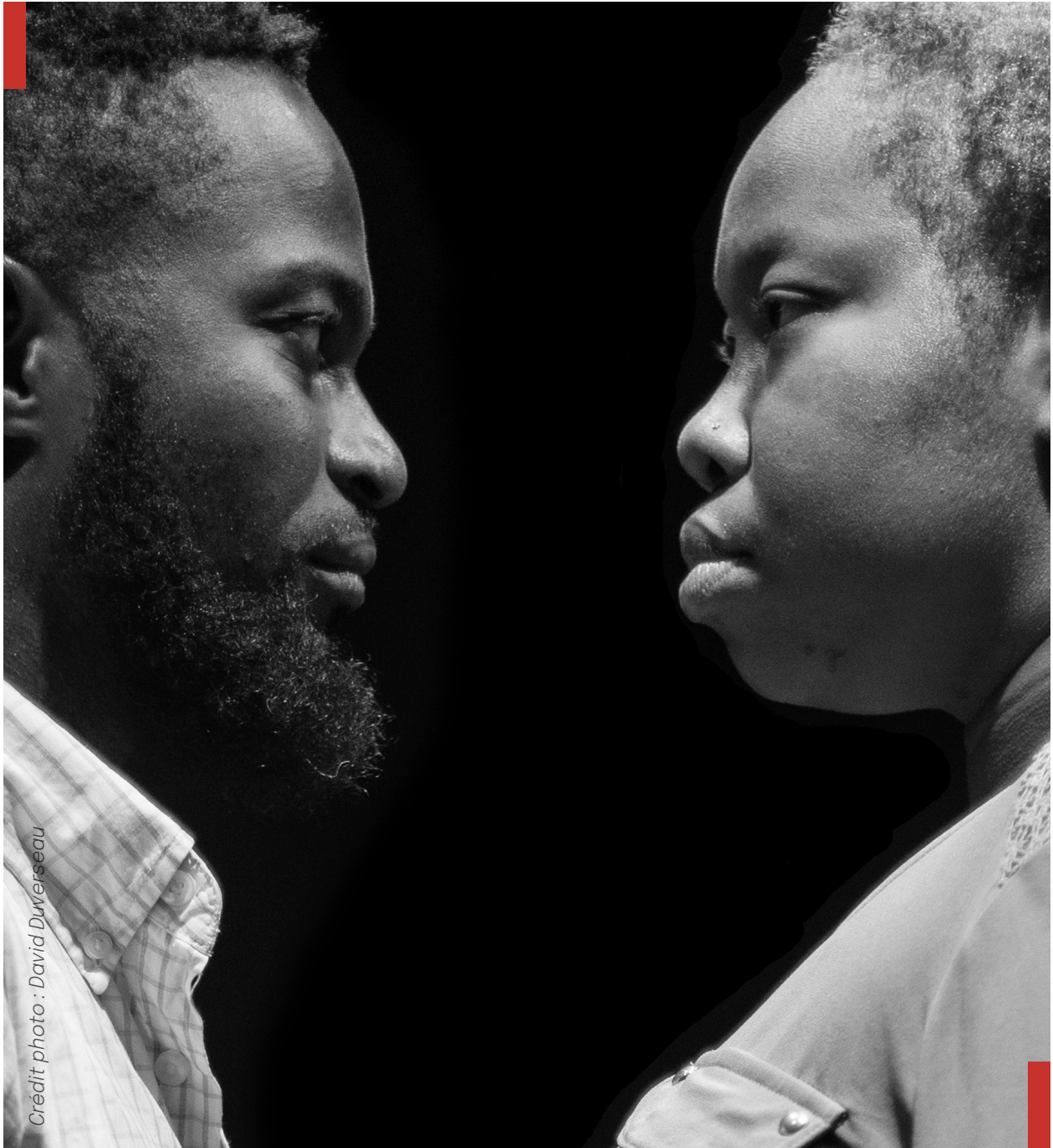
Prise de son : Eudza Pierre Charles

Régisseuse : Jenny Cadet

Montage exposition : Steev Saint-Hilaire, Mide Steffi Médard

Administratrice de production : Jemima Katiana Luc

Vwa Libere



Crédit photo : David Duverseau

Un spectacle de théâtre forum, un film documentaire, des chansons, un slam

En dépit de la montée galopante de multiples formes de violence dans notre société, le poids du silence est encore très lourd. Le débat public doit servir de porte-voix pour exposer les problèmes, pour rompre le silence. A travers théâtre, film, chanson,

Vwa Libere essaie de dire les mots du pouvoir et de la violence, pour explorer les blessures, dévoiler les non-dits et libérer les voix.

Vwa Libere est une création en trois volets, proposé par des créateurs et créatrices de disciplines différentes : un spectacle de théâtre forum, un film documentaire, deux chansons et un slam.

Trois écrivain.es ont écrit des pièces courtes en créole autour des thèmes suivants : *Nègsplike*, le fait, pour les hommes, de penser qu'ils doivent expliquer à une femme quelque chose qu'elle connaît déjà, voire qui relève de son expertise, le plus souvent sur un ton paternaliste ou condescendant ; *Foto Gigit*, Le fait de recevoir d'un inconnu par internet, sans l'avoir demandé, des photos de pénis, généralement en érection) ; *Pataj travay nan kay*, pour explorer les inégalités et les conflits dans la planification et l'organisation de la vie dans un foyer, et les charges émotionnelles qui en découlent. Chacune des trois histoires, jouées par 5 interprètes, évoque une situation particulière et est représentée en scène dans le format théâtre forum. Des échanges avec le public suivent chaque scénette et l'incitent à envisager des alternatives aux scénarios présentés.

Le film documentaire *Vwa Libere* suit les différentes étapes du travail de création, de la conception à la phase finale, depuis les séances de réflexion et les répétitions jusqu'à la mise en scène finale et les interactions avec le public.

Deux chansons, Zèb Ginen et Zepol, et un slam, *Eko ki fè yon sèl ak Eko*, composés et interprétés par deux chanteuses et un poète-slameur de l'atelier, accompagnent ces deux créations.

Direction artistique : Lesly Maxi, Micaëlle Charles

Textes : Ketsia Vainadine Alphonse, Miracson Saint-Val, Staloff Tropfort

Interprètes : Micaëlle Charles, Charline Jean-Gilles, Joël Lazard, Lesly Maxi, Jhénipher Antoine

Réalisateur : Réginald Louissaint Junior

Prise de son entretiens : Eudza Pierre Charles

Prise de son captation : Richard Sénécal

Lumières captation : Jean Ronald Pierre, assisté de Emmanuel Désiré

Composition et interprétation : Néhémie Bastien, Ricardo Boucher, Vanessa Jeudi

Arrangements et accompagnement : Clarens Antoine (guitare), David Casséus (basse), Francisco Sardau-Lafrance (batterie et percussions), Stevenson Michel (piano)

Prises de vue et montage des vidéos musicales : David Duverseau, Pierre-Michel Jean, Michèle Lemoine

PORT OF A PRINCE

Un Film de **Jr Aristilde**



Synopsis

Tiyo et son meilleur ami Jeff parcourent les rues de Port-au-Prince en effectuant des petits boulots pour changer. En parcourant les couloirs étroits d'un bidonville pauvre, ils tombent sur une rencontre qui change à jamais leur destin. Empêtré par l'emprise du gang de son Big Brother, Tiyo doit désormais soit promettre sa loyauté, soit perdre la confiance de son grand-père. Une décision qui le lie à des conséquences inévitables.

BANDE ANNONCE

Les rues sont drapées d'une obscurité invincible. Gardons allumée toute flamme capable de garder nos ombres plus vivantes que nos espérances.



Crédit Photo : Pierre Michel Jean

Il n'y a pas grand-chose à voir dans cette masse opaque par-delà ces persiennes, Moi je n'ai rien vu. Aucun sémaphore, aucun phare, aucune lampe, les rues sont vidées. Rien pour les « mèt kalfou », ni kwi, ni offrandes, la voie est libre...

« Je viens te dire ce que je ressens Tu me repousses Je ne sais plus quoi faire Ni quoi dire J'ai les pieds et poings liés.

Mais tu me laisses parler

Vider mon cœur

Il y a de la colère en moi et de la désolation

Mon cœur a pris un coup »

Redessine l'horizon sur mes hanches Comme ça

Dans cette nuit-frontière

Escorte ce corps

Terrassé

Tendu

Manyen m

Avant l'anéantissement

Avant la chute inéluctable

L'orgasme vacarme

L'alléluia de pluie rouge

Scellée par ton touché

Jusqu'à l'épiderme

Jusqu'à l'aube

Tes doigts

Testament de lune

Ne t'arrête jamais

Oui, comme ça

Fais couler ma sève

Entre ces jambes

Ces jambes qui ne me tiennent dans la nuit Tanné

Il répond encore

Ce corps

Entre tes mains

Ce corps mon vieil engin Le voici dans son déluge Dans son obstination à être Dans son insolence Manyen m

Que je me sache encore vivante Que je demeure dans l'instant Ruisselante dans ma sueur Noyée dans mes eaux Immersion totale

Manyen m

Jouk tan solèy leve sou peche nou

Dans cette chambre tombeaux

Dans cette Cage aux rideaux bleu Isoloir

Je me confesse

J'aime ce pays

Comme on aime un présent de rien Et je t'aime toi

Au milieu de cette ville

Jouk tan solèy leve sou peche nou : Jusqu'au lever du soleil sur nos péchés.

Toi mon centre

Point d'où la lumière rentre En filet asymétrique

Par effraction

Sur mes rêves effrontés Plus légers que poussières Quand je perds le nord Emmurée de ténèbres

Il y a toi

Manyen m

Ne t'arrête pas

Serre sur ton corps patrie Ma chair meurtrie

Ta cathédrale

Rebaptisons la vie

Vivre

Promesse insensée

Laisse-moi basculer Magistralement

Béance d'où je me liquéfie Absorbe-moi

Tes cuisses Ta bouche

Son goût d'éternité

Que je sois rassurée

Convaincue que cette nuit a bien eu lieu

Que nous sommes ensemble dans la vallée de l'ombre Que nous le serons encore

longtemps
Quoiqu'il advienne
Oui
Oui
Oui
Manyen m cheri !

Extrait de Port-au-Prince et sa douce nuit de Gaëlle Bien-Aimé

GÉNÉRIQUE

Production : Festival de théâtre En lisant

Réalisation : Eliezer Guérismé et Pierre Michel Jean

Scénario : Eliezer Guérismé et Pierre Michel Jean

Interprétation : Kavalye Pierre et Jenny Cadet

Texte : Gaëlle Bien-Aimé

Voix : Jenny Cadet

Direction de la photographie : Pierre Michel Jean

Montage : Stéphane Augustin Vernet

Cadreurs : Réginald Louissaint Jr. et Rolls Calixte

Images additionnelles : Pierre Michel Jean

Prises de son : Kevengson Albert et Elove Pierre

Direction d'acteurs : Eliezer Guérismé

Décors et scénographie : Joseph Dérilon Fils Derilus

Costume : Eliezer Guérismé

Assistant de plateau : Carvens Adelson

Logistique : Samedi Gabin, Christian Aramie, Stivenson Leonardo Michel

Figurants scène transition : Jemima Luc, Eliezer Guérismé, Pierre Michel Jean, Samedi Gabin, Réginald Louissaint Jr, Joseph Derilon Fils Derilus.

Remerciement à Muska Group /Iman Communication / Reg'arts/ Dacode

NOS ATELIERS

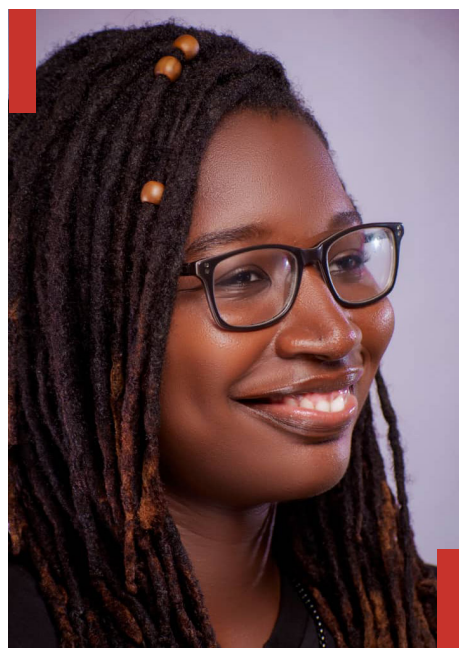
Cette huitième édition est aussi un pari d'idéaliste en faveur de la vulgarisation, la transmission, la formation et l'accompagnement des jeunes évoluant dans le milieu du théâtre en Haïti. Si les structures culturelles ne misent pas sur les jeunes, que serons-nous, gens de scène, dans un avenir proche ne s'annonçant pas forcément radieux ? De toute façon, la huitième d'En Lisant s'inscrit en porteur de flambeaux sous des horizons obscurcis par le social et la politique.

Les ateliers seront animés sur plusieurs jours par les artistes Andrise Pierre, Micaëlle Charles, Gaëlle Bien-Aimé, Hugues Chabalière et Pascal Papini.

CONCERT DE CLÔTURE

EGZÒD SHERLEE
avec SKAI

Artiste invitée : **Jo-J**



Ce projet, Egzòd, est inspiré par mon travail avec les migrants sans papiers par le biais de l'organisation Haitian Bridge Alliance depuis 2016. Ce travail m'a permis de voir non seulement les raisons pour lesquelles les Haïtiens quittent Haïti, mais aussi les risques mortels qu'ils prennent dans ce voyage, le racisme à leur égard dans le processus d'immigration aux États-Unis, et les obstacles auxquels ils sont confrontés après leur entrée dans ce pays, qu'il s'agisse de soutien financier ou d'années de lutte pour obtenir un statut d'immigrant documenté. Lorsque vous entendez les histoires de la jungle Le Darién, où des mères perdent leurs enfants dans les falaises, où des femmes sont violées et des pères tués devant leurs enfants ; cela reste ancré dans votre esprit. Ce travail m'a vraiment révélé que ma musique avait l'obligation de défendre quelque chose de plus grand que moi, qu'elle doit être une voix pour celles et ceux qui ne peuvent s'exprimer.

<https://enlisantfestival.com/fr/la-chanteuse-sherlee-skai-ou-la-reconquete-de-sa-terre-natale/>

NOS LECTURES SPECTACLES

LA RUINE DE CARL PIERRECQ

Avec **Wood-Kendy Louis**

L'ALPHABET DES GÂCHETTES

de **Frantz Kerby Mathieu**

Avec **Alexandro Christi Nicolas**

AIMER EN STÉRÉO

de **Gaëlle Bien-Aimé,**

Avec **Daphena Rémédor**

PROGRAMMATION 2023

8° EDITION

Enlisant
Festival de théâtre

DIRE PORT-AU-PRINCE

11 > 17

DÉCEMBRE 2023, HAÏTI

PROGRAMMATION

Lun 11 au Dim 17 déc.

1H PM-5H PM | MAISON DUFORT

INSTALLATION MULTIMEDIA
DÉCONSTRUIRE, CRÉER 23

Et Si...? (un film expérimental)
Positionnalités (une exposition, un film)
Vwa Libere (théâtre forum, film, chansons)
3 créations multidisciplinaires de l'Atelier
Déconstruction de l'ordinaire

Lundi 11 décembre

10H AM | YANVALOU BAR RESTAURANT

CAUSERIE SUIVIE DE LECTURE SPECTACLE

La ruine de Carl Pierreccq
Avec Wood-Kendy Louis
et l'Alphabet des gâchettes
de Frantz Kerby Mathieu
avec Alexandro Christil Nicolas.

Port-au-Prince et ses poètes
Avec Gertrude-Hugh Férier
Ricardo Boucher et Négresse Colas.
Modération : Wilbert Anténor

Expo-vente de Tras pye lorizon
de Chelson Ermoza

Lundi 11 décembre

1H PM | MAISON DUFORT

THÉÂTRE-FORUM

Vwa libere

Dir. artistique : Lesly Maxi, Micaëlle Charles
Textes : Ketsia Vainadine Alphonse,
Miracson Saint-Val, Staloff Tropfort
Réalisateur : Réginald Louissaint
Interprètes : Micaëlle Charles,
Charline Jean-Gilles, Joël Lazard,
Lesly Maxi, Jhénipher Antoine

Lun 11 et Sam 16 déc

3H PM 4H PM

INSTITUT FRANÇAIS EN HAÏTI

Que ton règne vienne de Gaëlle Bien-Aimé
Mise en scène : David Charlier
Avec : Wood-Kendy Louis,
Gladimir Antoine, Abhelard Mirtz François

Mardi 12 décembre

4H PM | INSTITUT FRANÇAIS EN HAÏTI

RESTITUTION D'ATELIER

Lire et jouer Gaëlle Bien-Aimé

Lecture-spectacle de Transit
de Gaëlle Bien-Aimé
Sous la direction de Micaëlle Charles

Mardi 12 décembre

5H PM | CENTRE CULTUREL CARAÏBES

CONFÉRENCE DÉBAT EN PARTENARIAT
AVEC CAFE PHILO

Port-au-Prince : Géographie de la violence
Jean Marie Théodot et Georges Eddy Lucien
Modération : Marie Michma Edmé

Mercredi 13 décembre

1H PM | YANVALOU BAR RESTAURANT

Port-au-Prince et ses lieux mystiques

Bidalson Cadéus et Welele Doubout
Modération : Carl Pierreccq

Mercredi 13 décembre

4H PM | INSTITUT FRANÇAIS EN HAÏTI

Carte blanche à Gaëlle Bien-Aimé

Modération : Amos César

Jeudi 14 décembre

6H PM | EN LIGNE

PROJECTION AUDIOVISUELLE

Port-au-Prince en passe de devenir un monstre

Montage et réalisation Michèle Lemoine
Voix : Elézer Guérisné et Michèle Lemoine
Crédits images : K2D

Jeudi 14 décembre

6H PM | SPACE X (TWITTER) @LAFARAHAH

Animation : Georgy Lundy et Farah L. Augustin

Jeu 14 et Ven 15 déc

3H PM | INSTITUT FRANÇAIS EN HAÏTI

Port-au-Prince et sa douce nuit
de Gaëlle Bien-Aimé

Mise en scène : Michèle Lemoine
Avec Charline Jean Gilles et Lesly Maxi

Vendredi 15 décembre

5H PM | KITMÉDIATHÈQUE

Tande freestyle Pôtoprens
Animation Bychard Barreau

Samedi 16 décembre

12H PM | LE CENTRE D'ART

CAUSERIE / IN MEMORIAM FARID SAUVIGNON

Farid Sauvignon, théâtre pour la vie.
Avec Johnny Zéphirin, Billy Elucien
et Eliezer Guerisme
Modération: Toussaint Jean François

Samedi 16 décembre

2H PM | MAISON DUFORT

DÉCONSTRUIRE / CRÉER THÉÂTRE-FORUM

Vwa libere

Dir. artistique : Lesly Maxi, Micaëlle Charles
Textes : Ketsia Vainadine Alphonse,
Miracson Saint-Val, Staloff Tropfort
Réalisateur : Réginald Louissaint
Interprètes : Micaëlle Charles,
Charline Jean-Gilles, Joël Lazard,
Lesly Maxi, Jhénipher Antoine

Samedi 16 décembre

3H PM | INSTITUT FRANÇAIS EN HAÏTI

CINÉMA / LECTURE-SPECTACLE

Port of a prince de JR Aristilde en présence
de Gilbert Mirambeau (Producteur)

Lecture-spectacle d'Aimer en Stéréo
de Gaëlle Bien-Aimé
Avec Daphena Rémédor

Samedi 16 décembre

5H PM | OASIS HOTEL | \$25 À L'AVANCE

STAND-UP

Kèskonfe?

De et par Gaëlle Bien-Aimé

Dimanche 17 décembre

6H PM | CENTRE CULTUREL CARAÏBES

CONCERT DE CLÔTURE

Egzòd

SHERLEE
SKAI

Artiste invitée : JO-J

Les lieux

Yanvalou
46, avenue N, Pacot

Le Centre d'Art
58, rue Roy

Institut Français en Haïti,
99 avenue Lamartinière, Bois verna.

Maison Dufort
9, 2ème rue du travail

Centre Culturel Caraïbes,
45, rue Chavannes.

Kitmédiathèque,
12 rue des Marguerites

Toutes les activités du festival sont gratuites sauf "Kèskonfe".
Réservation en ligne sur le site www.Eventbrite.com

L'Equipe du Festival

Direction

Eliezer Guérismé – Directeur Artistique

James Pubien – Editorialiste et assistant à la direction artistique

Administration

Jemima Katiana Luc : Assistante administrative

Clorette Jacinthe – Administratrice

Programmation et Jeune Public

Daphena Rémédor : Assistante à la programmation

Marie Yasmithe Désilas : Assitante des programmes
Jeune public et d'éducation artistique

Communication

Angy Desravines – Attachée de Presse

Carl-Henry Pierre – Rédacteur et Assistant à la communication

Collinx Mondésir – Graphiste

Tilou Jean Paul – Webdesigner

Pierre Michel Jean : Réalisation de la bande annonce

David Duverseau : Photographe

Yves Osner Dorvil : Responsable des archives

Technique et Logistique

Jean Ronald Pierre : Eclairagiste en chef

Les machinistes :

Erthon Edmond, Albert Kevengson, Eberth Prevost,

Adam Marven, Franc J. Lamour

Leonard Stivenson Michel, Frantz Providence, Strong Lynn Clerçaint

Nos Partenaires





<https://enlisantfestival.com>